

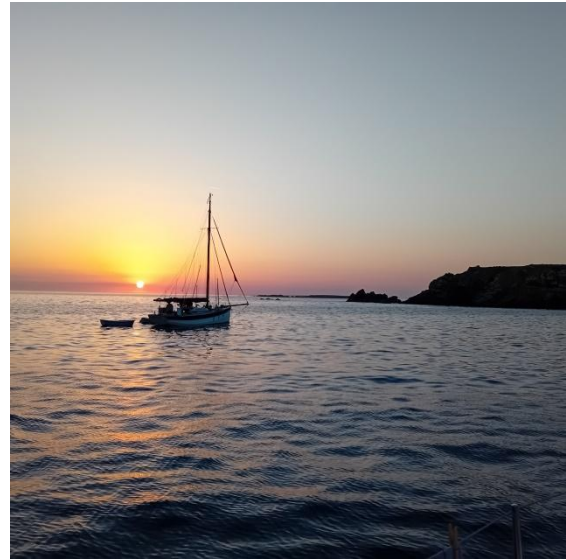
Ce récit s'ouvre sur notre week-end à bord de Cirrus, du 23 au 25 mai. Le samedi 23 mai, à 9h, l'équipage — composé de Martine, Agnès, Jean-Luc et Federico — ainsi que le Chef de Bord Hervé, s'est retrouvé sur le bateau. Les prévisions annonçaient du calme et de la chaleur pour la journée. Le programme a rapidement commencé à se définir autour d'un objectif qui enthousiasmait tout le monde : effectuer une navigation de nuit durant ce week-end.

Après avoir largué les amarres à 10h30, nous avons tenté de mettre les voiles vers Houat, mais le vent faiblissant nous a rapidement contraints à poursuivre au moteur. Alors que nous préparions la navigation via le passage des Sœurs pour rejoindre un mouillage au Béniguet, une question cruciale a soudainement agité l'équipage : restait-il du fromage à bord ?

Face à l'absence de victuilles lactées, nous avons immédiatement dérivé Cirrus vers Hoëdic pour un « Stop & Go » express. Malheureusement, la supérette locale était fermée, plongeant tout le monde dans une profonde déception. Nous reprenons donc la route vers notre destination initiale.

Le réconfort est revenu lors d'un mouillage face à la plage du Béniguet, entre baignade et apéritif.





Cette pause relaxante a été suivie d'un excellent dîner, sublimé par un coucher de soleil aux teintes spectaculaires (et variées).

Profitant des dernières lueurs du crépuscule, nous avons levé l'ancre à 22h30 pour entamer une navigation nocturne sous une voûte étoilée et un quartier de lune — dont la forme n'a pas manqué de rappeler à certains le morceau de camembert resté au frais. Un vent de Nord-Est ayant forcé, il nous a fallu multiplier les virements de bord pour franchir le passage de la Teignouse. Loin de la monotonie de la journée au moteur, l'équipage, parfaitement aux aguets, a savouré des pointes de vitesse à 6 nœuds. Après avoir laissé la Basse Nouvelle sur notre Bâbord, puis la Sud du Banc de Quiberon à Tribord, nous avons mis le cap directement sur Port Haliguen. Notre arrivée silencieuse à 1h du matin, marquée par un amarrage à couple, a préservé le repos de nos voisins de ponton. Une fois le réveil calé sur 7h30 pour assurer un départ avant 10h, chacun a fini par succomber au sommeil, certains rejoignant Morphée plus promptement que d'autres.



Le programme du dimanche s'annonce tout aussi grandiose : une exploration du Golfe du Morbihan en contournant les îles d'Arz et aux Moines. Dès 10h30, après avoir quitté Port Haliguen, nous mettons le cap sur Méaban. La densité du trafic environnant offre alors à l'équipage une mise en pratique idéale des règles de barre du RIPAM.

En nous dirigeant vers le sud du Grégan pour parer le Grand Mouton, nous nous confrontons à un courant de marée montante qui exige une grande réactivité lors des virements de bord. Nous nous appliquons à un exercice rigoureux de pilotage, confrontant systématiquement nos observations visuelles aux données de la carte. Nos estimations se confirment correctes lors de l'inversion de marée constatée au fond du golfe, au nord de l'île d'Arz. Porté par ces courants, Cirrus gagne finalement son point de chute pour la nuit : un coffre de mouillage au large de Larmor Baden.

Suite à une séance de mécanique improvisée pour remédier à une défaillance de l'enrouleur de génois — une opération ayant nécessité de hisser l'un des nôtres, et pas le plus léger, jusqu'en tête de mât —, la baignade tant espérée n'a rien eu de reposant. Elle s'est transformée en une épreuve physique intense pour lutter contre la vigueur des courants.

Malgré la fatigue, l'équipage reste combatif. Lors de l'élaboration du programme du lundi, dicté par la nécessité de s'appuyer sur la marée descendante (basse mer à 7h30), une idée audacieuse émerge : un départ à l'aube, dès 5h30. Cette proposition, loin de décourager les troupes, est validée à l'unanimité. La soirée s'achève donc promptement afin de préserver les quelques heures de repos restantes.

Le jour se lève à peine lorsque nous quittons le Golfe, baignés dans une lumière d'une rare beauté.



Après une halte pour le petit-déjeuner au mouillage au large de Kerjouanno, nous mettons le cap au 180° pour nous rapprocher de la Turballe. Un vote démocratique oriente ensuite notre route vers Suscinio, avec pour objectifs une baignade et le déjeuner. En chemin, une rencontre impromptue avec nos amis de Cumbassa donne lieu à une brève régata, que nous interrompons pour aller jeter l'ancre face au château.

Après le repas, l'essoufflement du vent nous contraint à abrégé notre escale. Si le départ s'effectue sous voile, le recours au moteur devient vite inévitable pour rejoindre notre place au port dans le courant de l'après-midi.

La bise sous le soleil brûlant met fin à ce weekend, un moment mémorable empreint d'une grande énergie, d'un enthousiasme communicatif et d'une excellente ambiance.